

## Haute Gironde : la Communauté de communes de l'Estuaire souhaite agrandir sa zone d'activité

Lecture 1 min

Accueil • Gironde



Philippe Plisson, Louis Cavaleiro, Lydia Héraud et Bernard Lavie-Cambot ont soufflé la bougie des vingt ans de la pépinière d'entreprises. © Crédit photo : P.R.

Par Philippe Rucelle  
Publié le 09/01/2025 à 16h14.



**Lors de ses vœux au monde économique, la présidente de la Communauté de Communes de l'Estuaire (CCE) a exprimé le souhait d'obtenir l'autorisation de l'État pour l'agrandissement de la zone d'activité Gironde Synergie**

Parmi les vœux formulés lundi 6 janvier par Lydia Héraud figurait celui « d'avoir enfin l'autorisation de l'État pour l'agrandissement de la zone d'activité Gironde synergie ». Ce sujet a été évoqué à l'Agora par la présidente de la Communauté de communes de l'estuaire (CCE) lors de ses vœux au monde économique. Les participants fêtaient également à cette occasion les vingt ans de la pépinière d'entreprises qui a hébergé plus de 70 entreprises pour 400 emplois créés.

La présidente était « ravie d'accueillir Bernard Lavie-Cambot et Philippe Plisson qui a eu le flair et l'audace d'imaginer la première pépinière d'entreprises à la campagne, baptisée Agora depuis 2020, une ZA située à Brasse Misère, il fallait oser. L'agrandissement de la ZA permettra de doubler sa capacité, dont 13 hectares sont d'ores et déjà précommercialisés. Cela nous permet de mettre en perspective la création de 300 emplois supplémentaires. Un dossier en cours depuis cinq ans, aux 350 000 euros d'études et qui fait de nombreux allers-retours avec les services de l'État, avec des règles qui changent au fur et à mesure que le dossier avance », regrette Lydia Héraud.

**PREMIUM**

Sur Web, Tablette et Mobile

- Le journal et ses suppléments
- L'accès aux articles abonnés
- L'Édition du soir
- Le club Abonnés
- Les Formats Longs
- Les Archives depuis 1944

MON ESPACE PREMIUM

### Tissu économique

Laquelle a rappelé quelques chiffres pour comprendre le contexte économique local. La CCE, ses 14 communes aux quelque 16 000 habitants, compte 6 700 emplois répartis sur 477 établissements employeurs. Sans surprise, la Centrale nucléaire de production d'électricité, à Braud-et-Saint-Louis, regroupe avec ses prestataires plus de 45 % des emplois. Sans oublier la filière viticole. Le tissu économique important avec ses services, commerces, artisanat, le secteur du bâtiment « particulièrement touché depuis la période Covid » a aussi été évoqués par Lydia Héraud.

Malgré un contexte délicat, la CCE poursuivra son programme d'investissement de presque dix millions d'euros avec le Pôle réemploi, le doublement de la maison de services au public, la réhabilitation de la RPA, et de la ZA La Borderie dont 80 % seront réalisés par des entreprises locales.